

## Table des matières

	page
Préface .....	5
1 – Une étrange rencontre .....	7
2 – Une commande à honorer .....	17
3 – La petite danseuse .....	25
4 – Des questions sans réponse .....	31
5 – Une découverte .....	37
6 – Steinle devient chrétien .....	45
7 – Titou .....	51
8 – Le chien savant .....	59
9 – Pour une pauvre bohémienne .....	67
10 – Tous des voleurs .....	73
11 – A la ferme .....	81
12 – Une poursuite récompensée .....	89
13 – La fin du voyage .....	97
14 – Une lecture consolante .....	103
15 – La Bible, qu'est-elle ? .....	107
16 – Dans la tribu de Mietek .....	115
17 – La colère du Comte Zinzendorf .....	121
18 – Toi, qu'as-tu fait pour moi ? .....	127

## PREFACE

Dieu peut se servir de tout pour accomplir ses pensées de grâce. “Il veut que tous les hommes soient sauvés et viennent à la connaissance de la vérité”. (1) “Il a tant aimé le monde, qu’il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse pas, mais qu’il ait la vie éternelle”. (2)

Placés devant le récit de la croix de Jésus, des hommes, sans doute sincères, ont voulu représenter par des tableaux, des sculptures, une Personne et une œuvre qui échappent à toute illustration. La Parole de Dieu peut seule, en effet, exposer un tel sujet, car “la foi est”, non de ce qu’on voit, mais “de ce qu’on entend, et ce qu’on entend vient par la parole de Dieu”. (3)

Les représentations de la scène de la crucifixion ont ainsi abondé, pendant des siècles, dans une grande partie de la chrétienté, conduisant à porter une vénération inconsidérée à des objets inanimés, comme le peuple d’Israël idolâtre, qui brûlait autrefois de l’encens au serpent d’airain. (4)

Mais, comme Il le fait toujours, Dieu a passé

par-dessus l'ignorance de l'homme pour accomplir ses pensées d'amour. Et dans tous les temps du christianisme où de telles pratiques se sont répandues, Dieu a permis que des hommes, des femmes, des enfants, placés devant un essai de représentation de cette scène unique, s'interrogent sur la Personne du Christ.

C'est ainsi que beaucoup d'entre eux ont pu être amenés à rechercher pour eux-mêmes, par la lecture des saintes Ecritures, la vérité divine qui apporte le salut par la foi au Fils de Dieu mort sur la croix.

Ce livre, cher lecteur, présente quelques exemples de personnes issues de milieux très divers, riches ou pauvres, savants ou ignorants, conduits à la vie éternelle par la grâce divine. Qu'il vous soit en bénédiction pour que, si telle n'était pas encore votre part, vous connaissiez, vous aussi, la joie du salut reçu par la simple foi.

Les citations sont extraites de la Bible :

- 1) Première épître à Timothée, chapitre 2, verset 4
- 2) Evangile selon Jean, chapitre 3, verset 16
- 3) Epître aux Romains, chapitre 10, verset 17
- 4) Second livre des Rois, chapitre 18, verset 4

# 1

---

## UNE ETRANGE RENCONTRE

Le Rhin coule dans sa plaine bordée de coteaux rustiques. Sur l'un d'eux s'élève le lourd château du baron Edward von Steinle. Il y habite seul. Seul, comme peut l'être à cette époque un hobereau célibataire. Düsseldorf, après l'occupation française, vient d'être rattachée à la Prusse, et les nobles ont retrouvé les mœurs de ce pays. Steinle y vit entouré de ses domestiques : majordome, jardiniers, valets de chambre, etc. dans un domaine immense et fort bien tenu.

Tout au fond s'arrête la forêt qui, au loin, longe le Rhin. Une partie de cette plaine est un terrain communal. Une source alimente une fontaine rustique. A l'automne, au soleil couchant, la lumière y est splendide, et c'est souvent un des buts de la promenade du baron Edward. Le baron est peintre. Il a étudié le dessin puis la peinture, et

passé de l'un à l'autre suivant son humeur. Quelle que soit la saison, il prend son chapeau, sa canne et part se promener, un carnet de croquis dans la poche. Dès qu'un spectacle de la nature l'émeut, il ne peut s'empêcher de "croquer" l'instant, notant la lumière, l'éclat des couleurs, la scène typique.

Ce matin de mai, le printemps est précoce, les oiseaux gazouillent dans tous les taillis. Après quelques jours gris de fine pluie, le soleil s'est levé merveilleusement brillant. Le baron vérifie qu'il a son carnet dans la poche de sa redingote, prend quelques crayons bien affûtés et descend d'un bon pas vers la forêt, à travers les jardins. Il sourit, respirant à plein poumons l'air déjà tiède, tout chargé des premières senteurs du printemps. Ses pas l'amènent à l'orée des grands bois où s'ouvrent les premiers bourgeons des bouleaux sur le fond presque noir des sapins. Le silence est tel qu'on entend le passage furtif d'un animal quittant son gîte, au loin le croassement d'une bande de corbeaux s'abattant sur la lande.

Pourtant, on perçoit plus loin d'autres sons que Steinle n'identifie pas. Il s'arrête pour mieux écouter. Dans le lointain s'élève une sorte de chant rythmé, indéfinissable. Intrigué, notre ami dirige ses pas vers le lieu d'où provient cette étrange musique. Après quelques instants de marche, à

l'endroit où la forêt fait place aux champs sur le terrain communal, il voit un campement de tziganes. Le baron fronce les sourcils. Il n'aime pas ces gens-là. Peu de communes acceptent leur présence, voyant plutôt d'un mauvais œil leur installation, car on les suspecte d'être surtout voleurs, paresseux et même un peu sorciers.

Steinle se demande si cette tribu a demandé au Margrave l'autorisation de s'installer là. Ces gens ne vont-ils pas se livrer à quelque rapine dans les fermes avoisinantes ? Mais le baron est curieux et le campement, même vu de loin, ne manque pas de pittoresque. Son intérêt en éveil, le baron s'avance ; jusqu'à ce jour il n'a jamais approché de tziganes, c'est l'occasion. Ce qu'il voit l'amuse : protégées du vent par la forêt proche, six roulottes sont installées en demi-cercle, toutes peintes de couleurs vives, rouge, bleu, vert pomme... toutes différentes aussi par le nombre de leurs fenêtres, l'emplacement des portes, mais toutes semblables avec leurs chevaux dételés, leurs brancards posés à même le sol ou sur des caisses dans lesquelles piaillent des poules ou sautent des lapins.

Des chiens de toute race vont et viennent... Une de ces roulottes lui paraît plus pimpante que les autres et il sort ses crayons.

Sur le devant de cette maison de bois ambulan-